



Chronique n°15 : Défense de la thèse

**Jalons pour une théologie pastorale du pardon et de la
réconciliation en Afrique
Cas de la République Démocratique du Congo (RDC)
Charles Kasereka Pataya**

Le 13 juin 2012 à l'Université Catholique de Louvain (UCL), Charles Kasereka Pataya, de nationalité congolaise (RDC), a soutenu publiquement sa thèse doctorale intitulée *Jalons pour une théologie pastorale du pardon et de la réconciliation en Afrique. Cas de la République Démocratique du Congo (RDC)*. Le Jury était composé des professeurs Jean-Pierre Delville (UCL, président du Jury), Henri Derroitte (UCL, promoteur de la thèse), Arnaud Join-Lambert (Lecteur UCL), Walter Lesch (Lecteur UCL) et Jacques Haers (KU Leuven, Lecteur extérieur).

Congolais de la partie Est du pays déchirée par des guerres à répétition depuis près de deux décennies, Charles Kasereka Pataya est préoccupé par la situation générale des crises politiques, économiques, sociales et culturelles qui gangrènent la plupart des pays africains. En observateur attentif, le récipiendaire est d'avis que ces crises multiformes illustrent la difficulté du « vivre ensemble » au sein des Etats jeunes du continent noir.

Fort de cette expérience, Charles Pataya assigne un double objectif à son analyse. D'une part, celle-ci s'efforce à comprendre la nature et les tensions spécifiques dans lesquelles vit la majorité des pays africains, en même temps qu'elle cherche à mettre en exergue les divers efforts de rapprochement entre les peuples. D'autre part, l'analyse se propose de relever les aspects et les problèmes relatifs à la réconciliation sur lesquels une théologie et une pratique de la réconciliation peuvent être développées dans ce contexte.

La réflexion de Charles Kasereka Pataya est structurée en trois étapes. La première étape se veut une approche historique des conflits en Afrique. Bien que chaque pays du continent ait son histoire et ses particularités propres, souligne-t-il, les rivalités interethniques, le non-respect des droits humains et la pauvreté semblent être les facteurs communs de différentes violences dans cette partie du monde. Pour illustrer son propos, l'auteur évoque l'histoire politique, économique, sociale et culturelle de la République Démocratique du Congo.

La deuxième étape de la thèse approfondit le sens du pardon et de la réconciliation, par une approche théologique, philosophique et politique. La pensée théologique de Moltmann a permis à Charles Kasereka Pataya de montrer comment l'espérance chrétienne et le mystère de la croix pénètrent le réel du quotidien humain pour le transformer. L'avènement du Christ ressuscité et l'historicité des chrétiens, témoins et envoyés, se conditionnent mutuellement et se situent dans la corrélation entre promesse et mission. L'histoire est le lieu où surgissent des corps d'espérance et des expériences libératrices dans l'horizon d'une vie ouverte par l'irruption de Dieu dans le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. Dès lors, explique Charles Kasereka Pataya, penser une théologie pastorale du pardon et de la réconciliation c'est réfléchir théologiquement à partir de celles et ceux qui souffrent dans leurs dimensions d'existence. C'est aussi se mettre à l'écoute des cris et des espoirs des humains pour y repérer des éléments qui témoignent de la présence, même impuissante, de Dieu aux côtés et au milieu de son peuple. Si la croix est le critère par excellence de la théologie chrétienne, précise l'auteur, elle ne peut tolérer une Eglise qui se contente de sa performance institutionnelle, celle qui débouche sur des dynamiques de pouvoir et de compétition. La théologie de la croix rappelle à l'Eglise sa vraie vocation qui est d'être avec et pour les plus faibles, d'opter pour les plus vulnérables en partageant leur vie et leurs conditions.

L'approche philosophique de Paul Ricoeur portant sur l'analyse du pardon en lien avec l'histoire, la mémoire et l'oubli, a permis à Charles Kesereka Pataya de comprendre que la pensée du mal reste partagée entre la figure de l'homme coupable et celle de l'homme victime d'un mystère d'iniquité, qui le rend digne de pitié autant que de colère. La stratégie propice à l'éradication du mal consiste à circonscrire celui-ci et à lui enlever ce qui lui donne sa puissance de nuisance.

L'approche politique de Sandrine Lefranc a conduit Charles Kasereka Pataya à évaluer l'apport des politiques dans la résolution des conflits. En effet, partant de plusieurs situations historiques concrètes des conflits en Amérique latine et en Afrique du Sud, Sandrine Lefranc s'interroge sur la manière dont on peut réduire la violence d'Etat par le pardon politique. Elle montre, en outre, comment les politiques du pardon renvoient à un ensemble de discours et de dispositions politiques et institutionnels qui tentent de mettre en place un ordre de paix et de réconciliation. Elle accorde une attention particulière à la justice et à la reconnaissance de la dignité des victimes directes ou indirectes de la violence d'Etat.

La troisième étape de la réflexion de Charles Kasereka Pataya évalue la pertinence de la conception proprement chrétienne de la réconciliation dans le développement d'une culture de la paix. Dans cette partie de sa thèse, l'auteur propose des pistes d'actions pastorales en vue d'une transformation réelle des individus et de la société. Dans cette perspective, le pardon et la réconciliation sont considérés comme des chemins humains qui mènent de la descente de l'abîme du mal subi à la remontée vers la liberté et l'autoréalisation de chacun. En outre, l'auteur analyse deux récits de réconciliation issus de deux ethnies congolaises (*Ambum*, ethnie de l'Ouest et *Nande*, ethnie de l'Est du pays). De ces deux récits, il se dégage l'idée selon laquelle le pardon et la réconciliation sont au cœur du dessein universel du bonheur. Après cette analyse ethnographique, Charles Kasereka Pataya revient sur la mission réconciliatrice de

l'Église en montrant comment la réconciliation est pour les chrétiens une responsabilité qui les engage sur les pas du Christ.

Pour conclure, le récipiendaire a lancé un appel pathétique en direction des efforts pour reconstruire le « vivre ensemble » en Afrique, à partir du pardon et de la réconciliation qui représentent un lieu où le droit et la dignité humaine sont le mieux respectés. Les moyens que l'Église peut mettre en œuvre pour atteindre cet objectif s'inscrivent dans sa nature profonde qui s'exprime dans une triple tâche : l'annonce de la Parole de Dieu et le témoignage (*Kerygma-martyria*), la célébration des sacrements et d'autres rites (*leiturgia*) et le service de la charité (*diakonia*).

Les qualités de cette recherche ont été unanimement soulignées par les membres du Jury. Les encouragements du Jury ont conduit Charles Kasereka Pataya à publier sa thèse aux éditions L'Harmattan-Académia, six mois plus tard. Le professeur Henri Derroitte, le promoteur de la thèse, lui a fait honneur en rédigeant la préface de cet ouvrage¹.

La recherche de Charles Kasereka Pataya tombe à point nommé en cette période où l'Église d'Afrique et de Madagascar s'engage à vulgariser et à mettre en pratique les acquis du Synode africain, tenu à Rome en 2009, sous le thème général de *Réconciliation, Justice et Paix*. Cette étude est aussi d'une grande actualité en cette période où la République Démocratique du Congo est engagée dans des pourparlers et concertations nationales afin de ramener la paix dans sa partie Est.

François Yumba wa Kumwenda
Université catholique de Louvain/Université catholique du Congo

¹ Charles KASEREKA PATAYA, *Jalons pour une théologie du pardon et de la réconciliation. Cas de la République Démocratique du Congo (RDC)*, L'Harmattan-Académia, 2013.